

Un Noël pas comme les autres

Musique : « Choral n°64, Oratorio de Noël », Jean-Sébastien Bach ; Yuko Wataya (orgue), Hugues Tahon (trompette)

Bruneau :

Bonjour,

Eh non, ce n'est pas la musique de Clarnival qui ouvre d'ordinaire nos cultes en podcast. Aujourd'hui, c'est le choral 64 de l'Oratorio de Noël de Jean-Sébastien Bach...

Nous ne sommes pas à la nuit de Noël, c'est exact, mais, ce dimanche, nous devons célébrer le culte de Noël avec les enfants de l'Église – de l'École du dimanche et de Grain de Bible. Nous ne pouvons pas le faire en présence, cependant nous avons tenu à penser ce temps de célébration plus particulièrement pour eux, avec eux... et pour tous aussi.

Noël est une grande fête familiale et communautaire. C'est ce qui pourra la rendre plus difficile à vivre dans les circonstances de cette année. Elle est aussi devenue presque plus laïque que religieuse. Pas besoin d'être chrétien pour dresser chez soi un sapin, mettre des lumières et des décorations, se rassembler et offrir des cadeaux.

Pourtant, on a beau parler officiellement, à Bruxelles, de « plaisirs d'hiver », dans l'esprit cela reste un marché de Noël dont on ne voudrait pas dire le nom.

Noël n'en demeure pas moins la fête de la Nativité, de l'accueil de celui qui a été annoncé, de la Bonne Nouvelle que l'on attendait plus et qui pourtant survient presque secrètement et silencieusement. Il faut prêter l'oreille pour l'entendre dans le brouhaha commercial, dans les bousculades de l'actualité.

Alors, en prélude, préparons-nous et prions :

Musique : « Prélude », Jean-Sébastien Bach ; Henri (piano)

Ô notre Dieu,
nous sommes en train de préparer Noël :
nous ouvrons une à une les fenêtres du calendrier de l'Avent,
nous pensons aux cadeaux à faire, et aussi à ceux qui ne nous aimerions recevoir,
nous préparons nos chants,
nous préparons nos cœurs,
même si nous ne pourrions pas célébrer la naissance de Jésus,
comme nous aurions aimé le faire,
à l'église, dans nos familles.

Toi aussi, tu as préparé le premier Noël :
tu as envoyé les prophètes prévenir de l'arrivée de Jésus ;
tu as donné un enfant, Jean, à Élisabeth et Zacharie ;

tu as choisi Marie pour être la maman de Jésus,
et avec Joseph, ils sont le foyer où il va grandir ;
tu as prévenu les mages qui habitent si loin.

Lorsque nous fêterons la naissance de Jésus,
aide-nous à bien comprendre cette histoire,
à bien la vivre dans ce temps qui est le nôtre,
ainsi nous accueillerons au mieux le Messie.

Si Noël est un moment fort de notre année, dans la Bible, la naissance de Jésus n'occupe pas une place primordiale. C'est simple, les évangélistes Marc et Jean ne l'évoquent même pas. Il n'y a que Matthieu qui s'y arrête, et encore, dans ce que l'on considère comme un pré-évangile. Quant à Luc, ce sont l'avant et l'après qui l'intéressent : l'annonce faite à Joseph et l'épisode des mages venus d'Orient. La naissance proprement dite n'occupant... qu'un seul tout petit verset.

C'est bien après que viendront les spéculations théologiques et les traditions. Toutes essaient de dire, à leur manière – et en cela elles sont respectables – quelque chose de la compréhension de qui a bien pu être Jésus, qui nous reste un mystère par bien des aspects. C'est tant mieux, le mystère ne fait-il pas partie de la foi ? Ainsi, son champ n'est pas clos, la foi n'enferme pas. Elle invite à l'ouverture de la compréhension et à la liberté.

Nous allons donc lire ce passage de l'évangile de Luc.

Ensuite, avec Élisabeth et Maxime, nous dirons un conte, écrit par eux exprès pour l'occasion : un conte de Noël pour cette année 2020. Il y aura la chapelle – oui, notre chapelle –, une souris, un cafard et un pigeon. Il y aura aussi de la musique, des prières et des chants. Si vous le pouvez, avec le PDF du déroulement de la célébration, vous pourrez chanter, si le cœur vous en dit. Autrement, laissez-vous porter par cette histoire.

Lecture de l'évangile de Luc :

Musique : « Jésus que ma joie demeure », Jean-Sébastien Bach ; Baden Powell (guitare)

Voici comment Jésus-Christ est né.

Marie, sa mère, est promise en mariage à Joseph.

Avant d'habiter avec Joseph, Marie attend un enfant, par la puissance de l'Esprit Saint.

Joseph, son fiancé, est un homme juste.

Il ne veut pas accuser Marie devant tout le monde, alors il décide de la renvoyer en secret.

Au moment où il pense à cela, l'ange du Seigneur se montre à lui dans un rêve.

L'ange lui dit : « Joseph, fils de David, n'aie pas peur de prendre chez toi Marie, ta femme.

Oui, l'enfant qui est dans son ventre vient de l'Esprit Saint.

Elle va mettre au monde un fils, et toi, tu l'appelleras Jésus.

En effet, c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Ainsi se réalise ce que le prophète a dit de la part du Seigneur :

« La jeune fille attendra un enfant.

Elle mettra au monde un fils.
On l'appellera Emmanuel,
ce qui veut dire "Dieu avec nous" ».

Jésus naît à Bethléem, en Judée, au moment où Hérode le Grand est roi.

Un Noël pas comme les autres

Narrateur – Il était une fois – c'est ainsi que commence toutes les histoires, il n'y a pas de raison de changer ; mais au fait, comment écrire « une fois », avec ou sans « s »... à vous de décider –, il était donc une fois une petite souris qui vivait à Bruxelles. Plus précisément, dans le temple de l'Église du Musée. Elle adorait y habiter avec toute sa famille de 48 souris. Il y avait toujours de l'animation : de la musique, des discussions, des coups de téléphone. Elle adorait se réveiller tous les dimanches pour se préparer à assister au culte. Elle était assez impressionnée en particulier par l'orgue qui résonnait incroyablement.

Musique : « Vous les fleuves, les rivières », Yuko Waṭaya (orgue)

Et ça chantait, et ça chantait !

Cantique : « Vous les fleuves, les rivières » (chant : Sophie de Tillesse ; orgue : Yuko Waṭaya)

Vous les fleuves, les rivières,
Vous brillantes eaux des monts,
Dansez pour le Fils de Dieu !
Aujourd'hui naît la lumière,
Aujourd'hui, Dieu fait ce don
Qui réjouit tous les yeux.
Chante, chante la louange,
De Jésus parmi la terre,
Danse, danse la lumière
De Jésus splendeur du monde !

Et que dire de la période de Noël ? Il y avait des spéculoos à tous les étages, des lumières, des rires, des spectacles !

Sauf qu'un dimanche matin, elle ne trouva personne...

La petite souris n'était pas bien informée... Le gouvernement belge venait de promulguer les nouvelles mesures pour endiguer la propagation de ce satané coronavirus.

Pauvre souris, la voilà seule, errant dans le temple sombre, au milieu des bancs, face à l'autel dénudé des décorations habituelles.

Elle s'exprime tout haut et dit avec une pointe de désespoir :

Souris – Quel triste période de l’Avent... Moi qui me réjouis chaque année à l’approche de ma célébration favorite. Noël compte tellement pour moi, la bonne bouffe, ma mamie sourich, mon papy raton, mes 46 frères et sœurs ainsi que mes 236 oncles et tantes... Noël aura une autre tonalité cette année, j’en ai bien peur.... À quoi cela rime encore de le fêter ?

N. – Alors que la souris se dirige vers l’extérieur, elle tombe museau contre antennes avec un cafard...

Cafard – Attention ma petite dame, regardez où vous posez les pattes !

S. – Je vous demande pardon Monsieur, mais je suis tellement triste et déboussolée.

C. – Que se passe-t-il donc ?

S. – Vous le voyez bien ! Il n’y a personne...

C. – Ah oui ça je le vois et cela risque de durer... mais vous savez j’ai l’habitude de vivre isolé. Les gens ne me voient pas et de toute façon ne m’aiment pas. Je m’identifie souvent aux deux mendiants devant le temple. Vous savez, le couple de Polonais ! Ils sont adorables mais la plupart des gens préfèrent ne pas y prêter attention. Pour vous dire, l’année dernière, leur petite statuette d’ange a été dérobée pour se moquer d’eux alors qu’ils y tenaient tant !

S. – Quelle terrible histoire que voilà ! Et je suis là, à me plaindre de ne voir personne mais eux vivent confinés depuis toujours. Quelle égoïste je suis !

C. – Faut pas vous en faire ma petite dame ! Nous autres, nous n’en souffrons plus. Ou, juste.... On s’est habitué, je crois.

S. – Maintenant qu’il n’y a plus personne dans le temple, je vous vois, enfin ! Je n’ai jamais pris la peine de discuter avec ce couple. Je n’ai jamais remarqué que vous étiez là, non plus. Pourtant, vous, vous remarquez tout le monde.

C. – Oh oui et j’adore échanger avec quiconque le désire !

S. – Vous me rappelez l’image du berger dans la Bible, celui qui connaît la valeur des gens et de la vie, mais dont la présence n’est pas souhaitée. Puisque les humains ne peuvent communier ensemble aujourd’hui, cela vous dirait de casser la croûte avec moi ?

C. – J’allais justement vous proposer de partager ces quelques miettes de pain, cela vous tente ?

Musique : « Variations 2 », Daniel Darc

Oripeaux maussades,
À la recherche de la vitesse pure.
Mais ce qu’il nous faut, c’est la lenteur.
De plus en plus blanc,

Éternel
- slowdown -
Les chiens hurlent après moi,
Ils vont me dévorer.
Un seul mot de ta bouche
Et je retrouverai la pureté ancienne,
L'enfance qui était mienne.
Je dirai :
Bénédictions,
Bénédictions le Seigneur,
Le Seigneur nous a sauvés.
Amen.

N. – La souris et le cafard partagèrent un petit repas sur le pouce et discutèrent pendant de longues minutes.

Musique : « Pour la beauté de nos chemins », Bruneau Jousselein (guitare)

N. – Le repas terminé, la souris voulut en avoir le cœur net et aller voir ce qui se tramait dans le monde des humains, en dehors du temple. La voilà désormais qui se promène au Mont des Arts, ne croisant aucune âme qui vive...

N. – Quand, tout à coup, elle se jette violemment sur la gauche en criant :

S. – Oh hé ! Mais vous êtes malade !!!! Faites attention où vous fientez quand même !

N. – Au-dessus d'elle, un énorme pigeon bedonnant s'esclaffe alors de rire et lui répond :

Pigeon – Mouahahah pauvre souris. Si petite que l'on ne vous remarque pas ! Si tant est que je remarque quelqu'un, ahahaha ! Car quand faut y aller, faut y aller. Comme je le dis toujours : c'est mieux dehors que dedans.

S. – Oui, mais c'est dégoûtant. Vous êtes un grossier personnage !

P. – Pour vous servir votre grâce !

S. – Arrêtez de tout prendre à la dérision ! Vous n'êtes pas seul dans ce parc !

P. – Non, mais je me sens libre et unique dans le ciel. Rien ni personne ne me dérangera !

S. – Eh bien, je vous conseille de descendre plus souvent sur terre pour vivre la vraie vie !

P. – Je le fais, je le fais. Je vais ci et là me sustenter à tous les râteliers. Je vais de fenêtre en fenêtre, de parc en parc. Là où mon envie me mène... Je n'hésite même pas à piquer les morceaux de pain des enfants... ahahaha !

S. – Vous ne connaissez donc pas le confinement ou le couvre-feu ?

P. – Oh non ! Pitié, elle revient avec ça ! Madame, je laisse ça aux autres. Moi, je suis libre de faire ce qu'il me plaît !

S. – Je vous trouve bien déplaisant moi. Ce qui compte pour vous, c'est la quantité de pain que vous mangez : vous ne vous préoccupez jamais des conséquences de vos actes ! Personnellement c'est tout l'inverse. Mais je m'inquiète aussi de ce virus et je respecte les autres individus.

P. – Comme il vous plaira mais, MOI, Je suis Monsieur Pigeon, Prince des airs !!! Je ne m'abaisse pas à me préoccuper de ce virus qui effraie le monde. Ce ne sont que des balivernes, regardez les chiffres ! Et puis, je suis sûr qu'on nous ment, de toute façon ! Vous êtes bien crédule, petite souris.

S. – Ce virus est nouveau, et peut-être est-il juste d'adopter les stratégies de précaution en attendant de mieux le connaître.

P. – Vos histoires m'ennuient profondément. J'ai manqué ma cible, dommage... La prochaine fois, cela vous refroidira peut-être les neurones qui surchauffent.

Musique : « Frères », Arvo Pärt ; Gidon Kremer (violon), Keith Jarrett (piano)

N. – Le pigeon méprisant s'est envolé sans le moindre geste de sympathie pour cette pauvre petite souris.

Désemparée et déprimée par cette rencontre, elle décide de retourner au temple, se réchauffer dans son nid. En traversant l'allée centrale du temple elle maugrée entre ses dents :

S. – Quel idiot ce pigeon ! Ça m'énerve, ça m'énerve des individus aussi égoïstes !

N. – Le cafard installé sur la table et fumant un cigare la questionne :

C. – Vous voilà enfin ! Que marmonnez-vous donc ?

S. – Je n'ai pas envie d'en parler, mais tout le monde n'a pas votre sens du partage.

C. – Oui la vie en collectivité n'est pas toujours un long fleuve tranquille...

S. – Non vraiment pas. Dans tous les cas, cette journée m'a aidé à y voir plus clair.

C. – ah oui ? Dites-moi tout !

S. – Cette année, Noël sera différent car en petit comité. Mais ma liberté, je préfère l'offrir quelques temps, en offrande. Après tout, c'est ce qu'a fait Jésus... il a offert, il n'a pas revendiqué. Je sais que je vais la récupérer, comme lui a retrouvé la vie, en mieux même, libre vraiment. Je sais que les gens reviendront chanter au temple et que je chanterai avec eux...

Musique : « Seifenblasen », John W. Schaum ; Emma (piano)

Ça sera à nouveau plein de vie.

C. – En voilà un beau présent !

S. – Oui tout à fait ! Et cela ne me gêne pas, je dirais même que cela sera mon plus beau cadeau de Noël ! Pour moi, Noël était acquis finalement. C'était normal. Le fait de ne pas pouvoir le fêter comme d'habitude rend cette célébration si particulière encore plus belle et intense. Nous fêtons la naissance de notre Prince de la paix, je décide donc de passer cette fête en paix, pour moi-même et pour mes prochains. Je leur offre ma liberté pour qu'ils soient en paix avec ce virus !

C. – Vous avez la chance de pouvoir l'offrir à quelqu'un...

S. – Oui j'en suis consciente, le dépouillement est une liberté vous savez, mais il nous demande de remettre en question nos habitudes tenaces et de nous défaire de notre impatience.

C. – Je ne le sais que trop bien !

S. – Mais j'y pense, dans ma famille, nous sommes nombreux, mais sans mes oncles et tantes nous ne serons que 49 et tous vivants dans le même nid ! Ce qui veut dire que nous pouvons accueillir une personne isolée. Voulez-vous vous joindre à nous ?

C. – Moi ? À un dîner de Noël ? Mais je ne sais pas comment je dois me comporter. Je n'en ai jamais vécu.

S. – Alors laissez-moi vous guider cette fois-ci.

Musique : « Variations 4 », Daniel Darc

Faites-la sonner,
Faites-la sonner sur les hauteurs,
Faites-la sonner sur les neiges,
Faites-la sonner, faites-la sonner,
Faites-la sonner sur chaque colline,
Faites-la sonner au flanc de chaque montagne.

La cloche pourra sonner,
Nous la laisserons carillonner.
Nous pourrions hâter la venue du jour.
Enfin libres, enfin libres.
Merci, Dieu tout-puissant,
Nous sommes libres, enfin.

M. – Ainsi s'achève notre histoire. La petite souris avouera plus tard qu'elle avait passé le plus beau Noël de sa vie. Certes, ils n'étaient pas 285 comme habituellement, mais jamais ils n'avaient autant pris le temps de vivre l'instant présent. Et de se dire, lorsqu'ils se revirent quelques mois plus tard, ô combien ils tenaient les uns aux autres ...

L'histoire raconte aussi que le Pigeon a rendu la statuette d'ange. Après avoir été très malade à cause du coronavirus, il est devenu attentif aux autres êtres vivants. On dit même qu'il enseigne maintenant aux jeunes pigeons comment bien se comporter en société... et comment ne plus marcher devant les automobilistes, alors qu'ils savent très bien voler.

Joyeux Noël et bonne année 2021 !

Cantique : « La fête est venue » (chant : Fabienne Apt)

Refrain

La fête est venue Noël nous attend
Sortons dans la rue sans perdre de temps.
À tous les carrefours partons en chantant
Jusqu'au fond des cours Noël nous attend...

1

Noël est venu chantons la naissance
Voici notre chance c'est un nouveau-né
Dieu nous fait naître à la dignité
L'Homme vient de naître à sa liberté.

2

Noël est ici invitant le monde
Les gens lui répondent qu'ils ont leurs soucis
Les béatitudes déchirent à l'instant
Vielles habitudes et vieux vêtements.

3

Noël nouveau-né Dieu nous renouvelle
Voici la nouvelle d'un Dieu incarné
En terre étrangère sans même un abri
Dieu s'est fait mon frère chantons Jésus-Christ.

4

Noël est venu aussi pour les autres
Vos voisins, les nôtres et tant d'inconnus
Au fond des impasses le long des faubourgs
Chantons sur les places inventons l'amour.

Bruneau :

La fête est venue, la fête est là, la fête est encore à venir.
Que sera-t-elle ? Difficile de le dire.
Sera-t-elle seulement une fête comme elle l'a été ?
Nous pouvons l'espérer tout de même.
Mélange de crainte et d'espérance,
de doute et de joie.

Mais nous ne sommes pas seuls.
 Quand il n'y a plus rien, il y a encore la prière.
 Personne ne peut nous l'enlever.
 Et quand nous-mêmes ne savons plus prier,
 il y a celles des autres.

Voici les prières des enfants, avec de la joie.
 Elles viennent s'intercaler dans le chant traditionnel de Noël :
 « Il est né le divin enfant ».

Prions :

Cantique : « Il est né le divin enfant » (chant : Sophie de Tillesse ; orgue : Yuko Wataya)
 Il est né le divin enfant,
 Jouez hautbois, résonnez musettes !

Osiris :
 Seigneur,
 Je souhaite que les malades guérissent et que la vie reprenne normalement.
 Il est né le divin enfant,
 Chantons tous son avènement !

Amon-Rê :
 Seigneur,
 J'espère que le vaccin contre le corona va marcher sur les gens, comme ça on peut aller à l'église.
 Depuis plus de quatre mille ans,
 Nous le promettaient les prophètes
 Depuis plus de quatre mille ans,
 Nous attendions cet heureux temps.

Emma :
 J'espère que Noël sera chouette, même si nos grands-parents ne sont pas là.
 Il est né le divin enfant,
 Jouez hautbois, résonnez musettes !

Guillaume :
 Bonjour Jésus,
 Moi, pour Noël, j'aimerais qu'il y ait la paix dans le monde.
 Il est né le divin enfant,
 Chantons tous son avènement !

Sunnétra :
 Ma demande à l'enfant Jésus pour ce Noël est le bonheur de ma famille,
 et que tout le monde se protège bien.
 Il veut nos cœurs, il les attend :
 Il vient en faire la conquête
 Il veut nos cœurs, il les attend :
 Qu'ils soient à lui dès ce moment !

Clara :
 Dieu, est-ce que tu peux, s'il te plait, arrêter le corona ?
 Il est né le divin enfant,
 Jouez hautbois, résonnez musettes !

David :

Dieu,
pour ce Noël, j'aimerais bien avoir la paix sur terre.

*Il est né le divin enfant,
Chantons tous son avènement !*

Bruneau :

Ces prières, nous les faisons nôtres à travers les mots de celle que Jésus nous a enseignée :

*Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi,
À ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
La puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles,
Amen*

& Nathanaël...

Musique : « Happy Christmas (War is over) », John Lennon

Voilà, notre culte se termine sur cette formidable chanson qui sera notre envoi :

Joyeux Noël, la guerre est finie !

Toutes les guerres doivent s'achever un jour et la paix revenir.

Tous les conflits doivent trouver leur apaisement.

C'est aussi le message de Noël.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé à l'élaboration de cette célébration :

Élisabeth et Maxime, pour l'écriture du conte et leurs voix.

Les enfants : Osiris, Amon-Rê, Emma, Guillaume, Sunnétra, Clara, David... et Nathanaël.

Nos musiciens du jour : Yuko, notre fidèle organiste, Hugues à la trompette, Emma et Henry au piano, Fabienne et Sophie au chant.

Micheline, notre fidèle relectrice.

Que Dieu vous bénisse et qu'il vous garde.

Qu'il vous fasse ressentir sa présence.

Il est l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Allez dans sa paix.

Si vous souhaitez soutenir notre action, vous pouvez le faire. Toutes les indications sont données sur la 1ère page du site internet de l'Église du Musée. Depuis quelques semaines, vous pouvez le faire avec votre smartphone ou votre tablette grâce à l'application Payconiq, il suffit de cliquer sur l'icône que vous trouverez toujours sur la première page de notre site.

Merci à celles et ceux qui l'ont déjà fait, comme à celles et ceux qui le feront.

Musiques

- *Choral 64, Oratorio de Noël* ; Jean-Sébastien Bach, BWV 248 ; Yuko Wataya à l'orgue Dreymann, Hugues Tahon à la trompette (prise de son : Bruneau Joussellin – déc. 2020)
- *Prélude en Do majeur*, Jean-Sébastien Bach, BWV 846 ; Henry au piano
- *Jésus que ma joie demeure*, Jean-Sébastien Bach, BWV 147 ; Baden Powell à la guitare ; CD : O Universo Musical de baden powell, Universal
- *Vous les fleuves, les rivières* ; cantique 32/18, recueil Alléluia, Yuko Wataya à l'orgue Dreymann, Sophie de Tillesse au chant (prise de son : Bruneau Joussellin – déc. 2020)
- *Variations 2 & 4* ; Daniel Darc ; CD : La taille de mon âme, Sony Music
- *Pour la beauté de nos chemins*, cantique 49/58, recueil Alléluia, Bruneau Joussellin à la guitare
- *Fratres*, Arvo Pärt ; CD : Tabula Rasa ; ECM New Series
- *Seifenblasen* ; John W. Schaum ; Emma au piano
- *La fête est venue* ; chanson de Jean Debruyne & Jo Akepsimas ; Fabienne Apt au chant (prise de son : Bruneau Joussellin – nov. 2020)
- *Il est né le divin enfant*, cantique 32/29, recueil Alléluia, Yuko Wataya à l'orgue Dreymann, Sophie de Tillesse au chant (prise de son : Bruneau Joussellin – déc. 2020)
- *Happy Christmas (War is over)* ; John Lennon ; CD Icon, Universal Music

Liturgie, méditation, prières, mixage et montage son : Bruneau Joussellin

